

# LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

## FAUT-IL CROIRE AUX REVENANTS

### La Maine & New Brunswick Electrical Company reviendrait-elle à la charge pour nous forcer l'achat de son électricité ?

Le nouveau conseil-de-ville a siégé mardi soir. Les spectateurs étaient très nombreux et la salle des délibérations n'a pu tous les contenir.

Les contribuables présents ont pu s'apercevoir que le nouveau conseil est entré vite en affaire et n'a pas tardé à mettre à exécution les grandes lignes d'un programme que leur soufflent les intéressés de l'arrière plan.

Nous nous dispenserons aujourd'hui de tout commentaire favorable ou défavorable au sujet de l'action que veut prendre le nouveau conseil en rapport avec les développements électriques de la Rivière-Verte. Leur attitude est tellement peu définie qu'il serait risqué de tirer des conclusions.

Les échevins Martin, sous l'ancien conseil, se sont toujours montrés en faveur de ces développements, et les minutes des assemblées de l'an dernier montrent qu'ils ont été à différentes reprises les promoteurs d'importantes motions à ce sujet.

Ce qu'ils veulent maintenant, nous semble-t-il, c'est d'arrêter tous les travaux en marche, de suspendre tous les contrats déjà donnés pour plus de deux cent cinquante mille dollars, afin de s'enquérir si la ville ne pourrait pas acheter de l'énergie électrique ailleurs, à meilleur marché que la ville pourrait la produire avec le nouveau plan.

Nous admettons franchement que ce côté de la question n'a pas été envisagé avec autant d'attention qu'il aurait dû l'être, mais à qui la faute? Pourquoi les échevins Martin n'ont-ils pas protesté en temps, lorsque c'était le temps, avant que les contrats des travaux se signent? Pourquoi certains citoyens importants n'ont-ils pas dit ce qu'ils en connaissent sur les possibilités d'avoir de l'électricité à bon marché de la Cie Fraser, lorsqu'ils en ont eu l'occasion?

Les échevins Martin répondront peut-être que leurs protestations, l'an dernier, n'auraient pas été écoutées. C'est douteux, mais s'ils avaient la conviction de leurs principes, l'ambition de travailler dans le plus grand intérêt de la ville et des contribuables, ils auraient pu au moins s'efforcer de proposer les plus importantes motions en faveur du développement actuellement en cours.

Et les autres citoyens qui savaient quelque chose, nous diront que ce n'était pas de leurs affaires. Est-ce que les affaires de la ville ne sont pas les affaires de tous les contribuables, et ceux des plus influents et des plus renseignés ne doivent-ils pas mettre leurs connaissances au service de leurs concitoyens?

Mettons-nous bien dans l'esprit que l'intérêt personnel s'infiltrait partout, de nos jours, et qu'il immole le bien général aussi souvent qu'il en a l'occasion.

Les faits, sur ce sujet, n'en restent pas moins ceux-ci: pratiquement tous les contrats pour le développement électrique de la Rivière-Verte ont été accordés et signés en bonne et due forme; des débetures en rapport avec ces travaux, au montant de \$300,000, ont été vendues et sont actuellement sur le marché; la machinerie est en cours de fabrication; les entrepreneurs pour les écluses sont à l'oeuvre.

Croit-on que la ville d'Edmundston peut annuler tous ces contrats, arrêter tous ces travaux, par une simple résolution de conseil, sans qu'il lui en coûte quelque chose? Quel en sera le coût? L'avenir nous le dira si la tentative est faite.

Nous ne pouvons passersous silence l'injustice la plus révoltante faite à cet employé municipal que l'on a mis à la porte, mardi soir, avec le plus grand sang-froid et la plus grande audace, sans donner aucune raison.

Le surintendant du service électrique, au service de la ville depuis huit ans, sans être un homme parfait (la perfection ne se trouve nulle part parmi nos fonctionnaires municipaux, pas même chez les échevins) n'en a pas moins accompli du bon travail depuis qu'il occupe cette position. Pour quiconque sait lire et calculer, pour quiconque veut se renseigner avec impartialité, il n'a qu'à se procurer les données et les chiffres nécessaires et à établir des comparaisons.

Il nous semble qu'en toute justice M. Marmen avait droit à une enquête sérieuse pour déterminer les fautes si graves (1) qu'il a commises.

Il est vrai qu'il n'a pas voulu se faire l'instrument de certains intrigants, mais s'il l'a fait dans l'intérêt de la ville où est la faute? Singulière façon de l'en récompenser.

Son renvoi a été voté sur division, c'est dire que sa cause n'est pas aussi mauvaise qu'on le dit en certains milieux. Après un fait semblable on se demande si, ceux qui se donnent comme les apôtres du bien général, sont bien sincères.

Le seraient-ils qu'ils peuvent être, à leur propre insu, les instruments de ceux qui ont des intérêts personnels à mousser.

On peut se demander également quelle importance attachent certains échevins au serment d'office qu'ils ont prêté avant d'entrer en fonction.

Ayant suivi cette question de développement électrique dans notre ville depuis qu'on en parle, étant au courant des dessous et des dessus des tentatives faites par certaine compagnie pour inciter la ville d'Edmundston à acheter du pouvoir d'elle au lieu d'améliorer le plan municipal, sachant également que la Maine & New Brunswick Electrical Power Company a une certaine quantité d'électricité du Grand-Sault à vendre et qu'Edmundston est co-

## VARIETES LA COLLABORATION

Lorsque les collaborateurs littéraires ou artistiques ne sont pas parents, il leur arrive parfois de se quereller et de se séparer bruyamment. Le cas le plus éloquent en France est celui des deux intimes, Erkman et Chatrian, qui, pendant de longues années, signaient leurs ouvrages de ce double nom avec un simple trait d'union, — si bien que nombre de Français pensaient qu'il n'y avait là qu'un seul homme. En Angleterre, une rupture tout aussi sensationnelle fut celle de Sir Arthur Sullivan avec W. S. Gilbert; longtemps, ce fut ce dernier qui, exclusivement, composa les librettos des charmants opéras-comiques dus au fécond génie de Sullivan: "The Pirates of Penzance", "The Mikado", "H. M. S. Pinafore", etc. Peu à peu de la lassitude, de l'aigreur se manifestèrent; et soudainement, non seulement la collaboration qu'on eut crue indissoluble, se rompit,

mais ce fut la brouille complète et retentissante. Et quand Sullivan fit jouer son grand opéra "Ivanhoe", Gilbert refusa d'aller l'entendre.

Parmi les collaborations les plus célèbres, il ne faut pas oublier celle des écrivains modernes, de Caillavet et de Fiers, de Vincent et Causse: ces deux derniers ayant publié leurs livres sous le nom collectif de Pierre Maël, seul connu du gros public. Dans la seconde moitié du XIXe siècle une brillante collaboration fut celle de Ludovic Halevy et Meilhac, lesquels, aidés de la musique d'Offenbach, créèrent l'opérette en France. Enfin, en matière musico-littéraire, nous avons la collaboration de Scribe avec le fameux compositeur Auber, dans un grand nombre de vaudevilles, et qui jetèrent un impérissable éclat.

George Nestler Tricoche.

Le meilleur client possible dans la région, nous pouvons dire sans crainte de nous tromper que la compagnie de MM. Briand et Alline tentera l'impossible pour nous alimenter de leur électricité.

Messieurs les contribuables d'Edmundston, ouvrez les yeux et les oreilles; regardez et écoutez, puis demandez-vous ensuite si la tentative de faire annuler les contrats n'est pas encore l'oeuvre de la Maine & New Brunswick Power Company.

Gaspard BOUCHER.

## LES FAITS SOUS LA LOUPE

Le gouvernement de la Saskatchewan est en lutte ouverte contre les catholiques de cette province.

Naturellement on s'attaque aux écoles; c'est le plus sûr moyen de déformer l'âme des enfants, les citoyens de demain.

Pour protester contre certains amendements adoptés par le gouvernement néfastes aux catholiques, cinq cents commissaires d'écoles catholiques se sont réunis en congrès et ont protesté par voie de résolutions.

A ce congrès assistaient les représentants de différentes nationalités: français, écossais, irlandais, allemands, polonais, etc. Belle exemple d'unité pour la défense des droits les plus sacrés d'une minorité.

Parmi les résolutions adoptées je lis:

"Ce Congrès tient à affirmer que l'enfant appartient aux parents avant d'appartenir à l'Etat, et que, par conséquent, l'éducation de l'enfant relève directement des parents qui sont responsables de lui devant Dieu et devant les hommes. L'exercice de l'autorité de l'Etat ne doit donc jamais ignorer le droit des parents en matière d'éducation."

Le peuple écoute la parole de ceux qui le guide.

Pour satisfaire des ambitions personnelles ou aveugle par la partisanerie politique qui rompt comme un chancré celui qui en est atteint, plusieurs de nos hommes publics endorment la masse du peuple par leur chant de tolérance et de fausse satisfaction.

L'exemple de nos compatriotes d'Ontario, de la Saskatchewan et du Manitoba nous enseigne que le réveil est pénible.

C'est la panique, résultat d'une

attaque par surprise quand les gardes sont en trop petit nombre ou dorment en devoir.

Avant de pouvoir se rallier, de se venir à l'attaque et d'obtenir une juste victoire, c'est l'éducation de toute une génération qui est sacrifiée.

Qui dit la vérité vraie trouve peu d'écouteurs.

La sagesse vient de l'expérience, non de l'âge.

Pour un fou qui conduit mal son auto sur la route le dimanche il y en a cinquante autres qui cherchent à le renvoyer chez lui en ambulance.

L'auto tue presque autant que la guerre, dit-on; mais au moins il ne vous force pas à faire le salut militaire et à vous gratter toute la nuit.

Certains hommes prennent des chances désespérées parce qu'il n'ont rien à perdre.

Thomas Jefferson, le troisième président des Etats-Unis, disait qu'il préférerait des journaux sans gouvernement qu'un gouvernement sans journaux.

C'est une consolation pour ceux qui doutent des capacités du nouveau conseil-de-ville.

C'est tout de même mieux d'avoir les deux.

Les habitants de Hamilton, Ontario, ont observé un silence de deux minutes le Vendredi-Saint, en commémoration de la mort du Christ.

L'échevin John Sherring qui eut cette idée peut se vanter de ne pas négliger les détails.

On appelle "télégraphe" celui qui personifie un voteur mort ou absent, le jour d'une élection.

Comment appeler celui ou ceux qui enlèvent à un électeur ou un groupe d'électeurs la seule liberté que possède un citoyen britannique: celle de donner son

voix librement?

Mécontentement: — un sentiment qui vient moins de la privation que du fait que d'autres possèdent ce qu'on envie.

PASSIM

## LES OEUF DE PAQUES

L'usage des oeufs de Pâques, ainsi que certaines autres traditions d'origine incontestablement chrétienne, se sécularise de plus en plus. Du moins faudrait-il que les catholiques se souviennent que c'est là un legs de la vie chrétienne du passé et que l'Eglise condonne une formule qui fait des oeufs présentés à l'autel, à l'offertoire du saint jour de Pâques, l'objet d'un sacramental comme le pain béni.

L'usage des oeufs était interdit autrefois aux fidèles pendant le Carême, de même que les laitages et la viande. Or, dit Dom Guéranger, dans leur joie simple de recouvrer un aliment dont la suspension leur avait été pénible, les fidèles ont demandé à l'Eglise de bénir les premiers oeufs qui se présenteront sur la table pascale (1). La formule utilisée pour bénir les oeufs de Pâques est la suivante: "Nous vous demandons, Seigneur, que le bienfait de votre bénédiction descende sur ces oeufs que vous avez créés afin qu'ils deviennent une nourriture salutaire pour ceux de vos fidèles qui les absorberont en vous rendant grâce pour la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il".

Les anciens liturgistes, qui voulaient trouver à tous les rites des explications mystiques, nous invitent à considérer la coque de l'oeuf comme le symbole de l'ancienne loi et l'intérieur comme celui de la loi nouvelle. A Pâques le croyant salue l'achèvement de l'oeuvre de la Rédemption à laquelle la résurrection du Sauveur a mis le sceau final. Voilà le judaïsme vaincu; que la substance de l'oeuf, qui signifie le christianisme, devienne donc la nourriture du chrétien. L'oeuf symboliserait aussi l'Eucharistie, à laquelle tous les fidèles doivent participer à Pâques, et on le donne encore comme un symbole de la Résurrection.

Voilà de belles considérations mystiques; mais nous n'avons pas le dessin de nous y attarder, pas plus qu'aux fantaisies de certains mythologues qui ont voulu voir dans les oeufs de Pâques je ne sais quelle survivance du culte rendu par les anciens Germains à la déesse Ostara, dont le nom sert encore dans les idiomes germaniques à désigner la fête de Pâques (Ostern; Easter).

La véritable origine des oeufs de Pâques est celle que nous avons déjà indiquée, à savoir la privation de l'usage des oeufs pendant le Carême. A la vérité, Adolph Franz, l'éminent historien des bénédictions ecclésiastiques au moyen âge, déclare n'avoir pas trouvé dans les sacramentaires où les rituels antérieurs au Xe siècle de formule spécialement destinée à la bénédiction des oeufs. Mais à partir de cette époque, la formule "ad hoc" se présente souvent dans les livres liturgiques, sans la finale cependant (ob resurrectionem Domini nostri Jesu Christi) qui fait de cette bénédiction un rite proprement paschal. Néanmoins, la coutume d'offrir des oeufs à l'occasion de la fête de Pâques est ancienne; elle remonte certainement au moyen âge.

A la fin du XIVe siècle, elle était si bien entrée dans les moeurs que l'appellation d'"Oeufs de Pâques", se donnait par extension même à d'autres comestibles comme on le voit par une lettre de rémission de l'année 1399 (2). D'autre part, un document rédigé le 1er avril 1303 établit que le curé de Kingston sur la Tamise recevra chaque année, à Pâques, une redevance en nature comprenant, entre autres choses, une certaine quantité d'oeufs.

Un autre document — celui de 1279 — prescrit à des fidèles de faire à leur église des offrandes d'oeufs le dimanche de Pâques.

Mais un texte plus ancien que tous ceux qui viennent d'être cités est le passage des anciennes coutumes de l'abbaye de Fleury-sur-Loire qui régle les usages et cérémonies du dimanche et de la semaine de Pâques. Cette page est intéressante à lire à divers égards, spécialement en ce qui touche la coutume qui nous occu-

pe. Il y est dit que le jour de la Résurrection du Seigneur les autels des, ont été encensés ainsi que le choeur à chaque leçon; que le même jour le trésorier fera l'aumône à cent pauvres, remettant à chacun un denier; que les enfants et ceux qui le voudront communieront à la messe matinale; qu'une fois la messe terminée les enfants devront s'aller restaurer sans le moindre retard, chacun d'eux recevant alors du célébrer deux oeufs pour le déjeuner. Le coutumier prescrit, en L. G.

### RHUMATISME DISPARU!

Après des années de rhumatisme, maintenant en parfaite santé, dit M. A. Ducharme. Des milliers écrivent que les douleurs de rhumatisme sont disparues comme par enchantement avec "Fruit-à-tives". La constipation, l'indigestion disparaît en une nuit. Les nerfs sont apaisés. Demandez "Fruit-à-tives" chez les pharmaciens.

"L'Action Catholique" (Extrait de la "Vie et les Arts liturgiques.")

## Les Plus Beaux Complets de 1930

Best in the World for 1930!

Fabriqués par les meilleurs tailleurs, les vêtements Tip Top sont les meilleurs faits sur mesures. Votre choix parmi 200 échantillons de matériel. Un Complet ou un Paletot ne vous coûte que \$24.00.

Si c'est votre intention de payer \$35.00 ou moins, comparez les vêtements Tip Top avec d'autres du même prix.

Les vêtements Tip Top sont faits des meilleurs tissus par des experts tailleurs, pour les hommes qui suivent la mode. Votre Complet ou Paletot porte la garantie des meilleurs tailleurs à un seul prix.

Un Seul Prix — Fait-sur-Mesures

### \$24.00

**JOS F. LEBEL**  
TAILLEUR  
Rue Hill — Edmundston, N.-B.

## Tip Top Clothes

## Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?

Avec les Compliments de:

**GAGNON & THERIAULT**  
Marchand Généraux  
EDMUNDSTON, N.-B.

April 1930

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30

\$6.50 le cent

## 200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

### VEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

### ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

## LE MADAWASKA

Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N.-B.

Procurez-vous le:

## REMEDE DE LA FAMILLE

Cette préparation contient de l'Huile de Foie de Morue, huile d'olive, du Miel, des oeufs frais, de la crème, de l'huile de menthe. Elle est excellente pour la Toux, la Grippe et les Rhumes.

Bouteille 10 onces: 50c.

## P. W. MARTIN

Manufacturier de Médicines Patentées  
No. 19, Quarante-cinquième Ave. Edmundston, N.B.